



## in-formations

regards sur la scène  
artistique rhénane

exposition  
16 juin — 26 août 2018

frac Alsace  
Sélestat



L'exposition et son programme de rendez-vous avec le public bénéficient du mécénat de l'Office notarial QUIRIN, COUDERT, SCHREIBER & CALDEROLI-LOTZ.



Le frac Alsace au sein de l'Agence culturelle Grand Est est financé par le ministère de la Culture / DRAC Grand Est et la Région Grand Est. Il bénéficie du soutien de l'Académie de Strasbourg. Il est membre de VERSANT EST - réseau art contemporain Alsace et de PLATFORM - regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain.

Photos en page couverture :  
Frédéric Pagace: Every (2017)

Éditeur : Frac Alsace

Livret accompagnant l'exposition

IN-FORMATIONS

16 juin - 26 août 2018

frac Alsace

1 route de Marckolsheim, 67600 Sélestat

Tél. : 03 88 58 87 55

[frac@culture-alsace.org](mailto:frac@culture-alsace.org)

[www.frac.culture-alsace.org](http://www.frac.culture-alsace.org)

Textes :

felizitas Diering et Dr Heike Piehler,  
commissaires de l'exposition

avec les artistes

Traduction : Sabine Gazza

# in-formations

regards sur la scène  
artistique rhénane

FRÉDÉRIC PAGACE  
ZAHRA POONAWALA  
LUKAS FUCHS  
JEAN-MARIE KRAUTH

# PARLE-MOI DE LA FORME, J'AI BESOIN D'INFORMATION

par Felizitas Diering, directrice du Frac Alsace, et Dr Heike Piehler  
commissaires de l'exposition

Quand une chose informe prend corps, elle adopte une forme. Nous la reconnaissons et l'inscrivons dans un contexte. Si nous ne le faisons pas, les formes demeurent insignifiantes à nos yeux.

*« L'œil ne voit que ce que l'esprit est prêt à comprendre. »*  
*(Henri-Louis Bergson, 1859-1941).*

Les quatre artistes, qui viennent tous de la région du Rhin supérieur, expérimentent, dans l'exposition, les mécanismes de notre perception ; ils jouent avec des matières et formes élémentaires, avec des mots et sons. Certaines œuvres s'adressent à nous, nous pouvons les sentir, les toucher, interagir avec elles et les modifier. Les visiteurs collectionnent au fil des pièces exposées des in-formations et composent à partir de celles-ci leur poésie.

A travers ses installations, FRÉDÉRIC PAGACE (F) nous invite à considérer l'origine des liens pouvant exister entre nature et culture. Recouvrant tout le mur, une œuvre archive, tel un ADN, des thématiques provenant du monde de la

science, de la politique, et de la culture pop. Ses objets sonores interactifs nous mènent dans le monde des formes fascinantes de la botanique. Les fragiles artefacts de céramique sont des transformations de matière organique : des feuilles, des rameaux, des bourgeons ou des infrutescences. Ils nous lancent des mots ou bien métamorphosent les contacts avec des plantes en empreintes sonores. Communiquons-nous avec eux, ou eux avec nous ?

Dans les concepts artistiques multimédia de ZAHRA POONAWALA (F/CH), des images se fondent indissociablement avec la musique, la langue et le son. Cette artiste fait des visiteurs, les interlocuteurs directs de l'art, ses objets et sculptures paraissent littéralement nous adresser la parole. Dans la salle de projection vidéo, le public plonge dans un concert des sens, fait de lumières dansantes et de sons entretenant un lien énigmatique.

LUKAS FUCHS (D/CH) est le plus jeune artiste de l'exposition, un « Digital Native » qui, dans un monde virtuel fait de formes élémentaires et géométriques, crée des formations complexes et dynamiques qui peuvent être considérées comme des modèles abstraits de croissance biologique ou cristalline.

Les œuvres murales de JEAN-MARIE KRAUTH (F), des collections du MAMCS (Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg) et du Frac Alsace, mettent en perspective l'art des années 1980. Dans leur langage conceptuel-minimaliste, elles aussi maintiennent l'équilibre entre les formations organiques et construites. Ce faisant, elles contrastent avec les œuvres des trois artistes plus jeunes, qui, en utilisant différentes techniques des nouveaux médias, trouvent leur expression individuelle.

# VON DER FORM ZUR INFORMATION

Von Felizitas Diering, Direktorin des Frac Alsace, und Dr. Heike Piehler  
Kuratorinnen der Ausstellung

Wenn etwas zunächst Unförmiges an Gestalt gewinnt, wächst es zur Form. Wir erkennen sie und ordnen sie in grössere Zusammenhänge ein. Tun wir das nicht, bleiben die Formen für uns bedeutungslos.

*„Das Auge sieht nur, was der Geist bereit ist, zu begreifen.“*  
(Henri-Louis Bergson, 1859-1941).

Die vier Kunstschaaffenden, die alle aus der Region Oberrhein kommen, experimentieren in der Ausstellung mit den Mechanismen unserer Wahrnehmung: Sie spielen mit elementaren Materialien und Formen, mit Wörtern und Klängen. Manche Werke sprechen zu uns, wir können sie spüren, anfassen, mit ihnen interagieren und sie verändern. Die Ausstellungsbesucher sammeln entlang der Exponate ihre In-formationen und komponieren daraus ihre eigene Poesie.

Mit seinen Installationen bringt uns FRÉDÉRIC PAGACE (F) dazu, über die Ursprünge der Beziehungen zwischen Natur und Kultur nachzudenken. Eine wandfüllende Arbeit archiviert, einer DNA ähnelnd, Motive aus Wissenschaft, Politik und der Popkultur. Seine interaktiven Klangobjekte führen in die

faszinierende Formenwelt der Botanik. Die fragilen, keramischen Artefakte sind Überformungen organischer Materie: Blätter, Zweige, Knospen oder Fruchtstände. Sie werfen uns Wörter zu oder verwandeln Berührungen mit Pflanzen in Klangspuren. Kommunizieren wir mit ihnen, oder sie mit uns?

In den medienkünstlerischen Konzeptionen von ZAHRA POONAWALA (F/CH) verschmelzen Bilder mit Musik, Sprache und Klang untrennbar miteinander. Auch sie macht die Besucher zu unmittelbaren Gesprächspartnern der Kunst, ihre Objekte und Skulpturen scheinen uns buchstäblich anzusprechen. Im Videoraum taucht das Publikum in ein sinnliches Konzert aus tanzenden Lichtern und Klängen ein, die in einer geheimnisvollen Verbindung zueinander stehen.

LUKAS FUCHS (D/CH) ist der jüngste Künstler in der Ausstellung, ein „Digital Native“, der in einer virtuellen Welt aus elementaren, geometrischen Einzelformen dynamische, komplexe Formationen erschafft, die wie abstrakte Modelle biologischen oder kristallinen Wachstums betrachtet werden können.

Wandarbeiten von JEAN-MARIE KRAUTH (F) aus den Sammlungen des MAMCS (Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg) und des Frac Alsace schlagen einen Bogen zur Kunst der 1980er Jahre. In ihrer konzeptuell-minimalistischen Formensprache halten auch sie die Balance zwischen organischen und konstruierten Formationen. Sie kontrastieren mit den Werken der drei jüngeren Künstler, die in der Komplexität der Neuen Medien individuelle Ausdrucksformen finden.

*J'associe des matériaux naturels  
à des processus industriels et  
technologiques. Dans le monde du  
numérique, phénomènes biologiques et  
écologiques servent de modèles dans  
des approches génératives pour simuler  
des événements physiques. Les modèles  
génératifs introduisent un changement  
subtil, dans un processus de croissance  
et permettent ainsi une personnalisation  
sans fin. En interrogeant le seuil de  
transition et de transformation de ces  
éléments, s'instaure une relation qui  
les lie dans une affectation culturelle.  
Développer des dispositifs ouverts me  
permet de jouer entre les lectures, de  
créer de nouvelles significations qui  
peuvent s'extrapoler de leur propre  
condition.*

*(Frédéric Pagace, 2018)*



# FRÉDÉRIC PAGACE

\* MULHOUSE, 1973

Frédéric Pagace vit et travaille à Strasbourg. Il a été diplômé du Quai, école d'Art et de Design à Mulhouse et de l'ESAD à Strasbourg avec une spécialisation en objet. Son travail est présenté régulièrement en France et à l'étranger.

Dans ses oeuvres, il associe un savoir faire artisanal avec les nouveaux médias dans des procédés conceptuels et expérimentaux. Les trois installations sonores exposées se situent dans une zone de tension entre nature et technologie. Il présente également un projet en cours d'archives sur lequel il travaille depuis 2009.

[www.frederic-pagace.com](http://www.frederic-pagace.com)

Frédéric Pagace lebt und arbeitet in Strasbourg. Er schloss sein Studium am Quai, Schule für Kunst und Design in Mulhouse, und an der ESAD in Strasbourg mit Schwerpunkt Bildhauerei ab. Seine Werke werden regelmässig in Frankreich und im Ausland präsentiert.

In seinen Arbeiten verbindet er in konzeptionellen und experimentellen Prozessen handwerkliches Können mit neuen Medien. Die drei ausgestellten Klanginstallationen befinden sich in einem Spannungsfeld zwischen Natur und Technik. Zudem stellt er ein fortlaufendes Archivprojekt vor, an dem er seit 2009 arbeitet.

[www.frederic-pagace.com](http://www.frederic-pagace.com)



*L'installation est constituée de végétaux calcinés dans la porcelaine dont certains sont dorés et reliés à un dispositif électronique en veille. Il est possible de rester à distance, en silence mais dès qu'on touche l'or, la pièce s'ouvre sur une nouvelle lecture. Il est alors possible d'entendre une série de mots sans ordre prédéterminé. Tel un inventaire, ils peuvent structurer un récit entre deux ou plusieurs protagonistes. Interroger le seuil entre nature et culture me permet de mettre en évidence les modes de socialisation de la nature, entre identification, relation et figuration. En questionnant notre relation à celle-ci, notre appartenance s'impose alors entre étreinte et rejet.*



## EVERY (2017)

Ces artefacts qui proviennent de la diversité des formes dans le monde des plantes, sont produits par calcination de porcelaine. En touchant les dorures, différents mots retentissent, à partir desquels nous formons intuitivement notre propre poésie. Plusieurs visiteurs de l'exposition peuvent ainsi interagir et communiquer les uns avec les autres.

*:: Installation interactive. Porcelaine émaillée, or, nano-ordinateurs, structure métallique, système audio. Réalisée dans le cadre d'une résidence de création à la HEAR Strasbourg avec le soutien exclusif du (N.A!) Project.*

*:: © Frédéric Pagace. Photos : Christian Creutz*

Die Artefakte, die der Formenvielfalt der Pflanzenwelt entstammen, sind in einem Kalzinierungsverfahren aus Porzellan gefertigt. Bei einer Berührung der Vergoldungen ertönen verschiedene Worte, die man intuitiv zu einer eigenen Poesie verbindet. Mehrere Ausstellungsbesucher können so miteinander interagieren und kommunizieren.

*:: Interaktive Klanginstallation. Glasiertes Porzellan, Gold, Nano-Computer, Metallstruktur, Audiosystem. Produziert im Rahmen einer Künstlerresidenz am HEAR Strasbourg mit der exklusiven Unterstützung durch das Projekt (N.A.).*

*:: © Frédéric Pagace. Fotos: Christian Creutz*

*En détournant la tradition de la Galette des Rois, je veux mettre en lumière les rapports qu'entretiennent le hasard et la vie avec le mouvement incessant de l'évolution. J'ai ainsi édité des fèves à partir d'une quinzaine de jouets en plastique. Celles-ci sont moulées en porcelaine afin de créer des variantes incomplètes, qui renvoient aux étapes intermédiaires et successives d'un changement. L'addition d'une image spécifique à chaque objet, conditionné dans une pochette en plastique me permet de créer des collections thématiques basées sur une identité visuelle commune. Je souhaite par ailleurs que les personnes puissent s'approprier les objets par association et ainsi élargir les possibilités de combinaison à leur propre univers. Le projet qui est amené à évoluer dans le temps sous la forme de générations successives est amené à se développer, il est également possible qu'il soit voué à disparaître. En proposant ces confrontations, je cherche à évoquer les capacités de duplication, de survie et d'évolution des organismes vivants et à souligner une origine commune.*

*(Frédéric Pagace, 2018)*



## Darwin's Cakes (2009/2018)

Avec une certaine ironie et un regard satirique sociétal, l'ensemble fonctionne comme une collection en expansion dont les thématiques sont tirées du monde scientifique ou de la société de consommation. Dans chaque pochette, se trouve une fève incomplète similaire à celles utilisées traditionnellement dans les galettes des rois. Venant ponctuer les différentes thématiques, elles invitent à croiser les lectures ou à établir des rapprochements.

*:: Une partie de l'œuvre totale est exposée : plus de 3000 fèves, dessins et photographies, organisés dans plus de 100 familles. Porcelaine émaillée, impression numérique, polypropylène*

*:: Photo : © Frédéric Pagace*

Mit einer gewissen Ironie und einem satirischen Blick auf die Gesellschaft verkörpert das Werk eine wachsende Sammlung, deren Themen aus der Welt der Wissenschaft oder der Konsumgesellschaft stammen. In jeder Tüte steckt eine unvollständige Figur, wie sie in den traditionellen Kuchen zum Dreikönigsfest, la Galette des Rois, als Glücksbringer versteckt sind. Indem sie verschiedene Themen herausstellen, laden sie dazu ein, Lesarten zu verknüpfen oder Verbindungen herzustellen.

*:: Ausgestellt ist ein Teil des Gesamtwerks: über 3000 Figuren, Zeichnungen und Fotografien, geordnet in über 100 Familien. Glasiertes Porzellan, Digitaldruck, Polypropylen*

*:: Foto: © Frédéric Pagace*



*Une centaine d'enregistrements sonores de plantes diversement manipulées sont réalisés de manière à révéler leurs formes acoustiques. Un algorithme crée une lecture aléatoire et une latence entre ces fichiers numériques. Il développe une structure aléatoire audible, constituée progressivement par couches de lectures qui viennent s'amalgamer, croître et disparaître. Cette structure sonore évoque la minéralisation ultérieure des mêmes plantes par stratification de porcelaine. Chaque état devient le socle de l'autre mettant en valeur les attributs ou accidents qui ont participé à leur création.*



## Substrats (2018)

Des plantes ont été cueillies et documentées en une centaine de prises de sons différents. Lors de leur transformation par la porcelaine, elles sont calcinées, ne subsiste que leur enveloppe et les sons archivés. A partir de ceux-ci, un algorithme produit des structures sonores, fruits du hasard, variées à l'infini. Les plantes minéralisées et les sons se trouvent liés en une architecture commune.

:: Porcelaine émaillée, verre, nano-ordinateurs, système audio, algorithme génératif

:: Photos : © Frédéric Pagace

Pflanzen wurden gepflückt und ihre Klänge in einhundert verschiedenen Aufnahmen dokumentiert. Bei der Herstellung der Porzellanformen wurden sie kalziniert, nur ihre Hülle und die archivierten Klänge bleiben. Ein Algorithmus erzeugt daraus Klangstrukturen, vom Zufall gesteuert, in endloser Variation. Die mineralisierten Pflanzen und ihre Klänge sind in einer gemeinsamen Architektur miteinander verbunden.

:: Glasiertes Porzellan, Glas, Nano-Computer, Audiosystem, generativer Algorithmus

:: Fotos: © Frédéric Pagace

*Une plante verte est connectée à un dispositif électronique permettant de détecter une variation de tension lorsqu'on la touche. En établissant un contact sur les feuilles ou les tiges il est alors possible d'entendre un mot généré dont la lecture se précise : le mot « Every ». Il devient l'adjectif déterminant d'une arborescence de significations, le sommet particulier à partir duquel un chemin possible existe vers tous les autres sommets. Tel un échange intime, il rappelle que nous pénétrons et sommes pénétrés par ce qui nous entoure.*





## All (2018)

En établissant un contact tactile avec une plante un mot unique est émis. Il devient la racine d'un mot qui s'adresse à tout le monde et qui ouvre vers une multitude de sens.

:: *Installation sonore interactive.*  
*Euphorbia tirucalli, nano-ordinateur, système audio, structure métallique*  
:: Photo : © Frédéric Pagace

Durch die Berührung einer Pflanze wird ein einzelnes Wort ausgesendet. Es ist der Ursprung eines Wortes, das an alle gerichtet ist und eine Vielzahl von Bedeutungen eröffnet.

:: *Interaktive Klanginstallatio. Euphorbia tirucalli, Nanocomputer, Audiosystem, Metallstruktur*  
:: Foto: © Frédéric Pagace

*Ayant obtenu une double formation de plasticienne et de musicienne, Zahra Poonawala cherche à marier les sensations et à trouver un mode d'expression qui permet d'assembler ces arts. Elle interroge par des installations sonores, performances et vidéos la naissance de l'harmonie, cette étincelle qui fait qu'un son devient l'objet d'une expérience spatiale, avec sa densité, sa présence, ou son absence. Elle collabore régulièrement avec compositeurs contemporains et programmeurs en nouveaux médias.*

*([www.zahrapoonawala.org/informations](http://www.zahrapoonawala.org/informations), 2018)*

# ZAHRA POONAWALA

\* GENÈVE / CH, 1983

Zahra Poonawala est artiste pluridisciplinaire. Diplômée de la Haute école des arts du Rhin (HEAR) à Strasbourg en 2007 et du Fresnoy (Studio national des arts contemporains) à Tourcoing en 2012, elle se meut sur la scène internationale et nationale, avec des bourses et expositions en Bourgogne, à Stuttgart, à Riga, à Montréal.

En 2018, elle a participé à une exposition à la HeK Basel et au Chronus Art Center à Shangaï. En ce moment, elle vit et travaille à New York. Au Frac Alsace, on peut voir et entendre trois de ses œuvres multimédia.

[www.zahrapoonawala.org](http://www.zahrapoonawala.org)

Zahra Poonawala ist eine spartenübergreifende Künstlerin. Ihr Diplom machte sie 2007 an der Haute école des arts du Rhin (HEAR) in Strasbourg und 2012 im Le Fresnoy (Studio national des arts contemporains) in Tourcoing und bewegt sich auf nationalem und internationalem Parkett, mit Stipendien und Ausstellungen in Burgund, in Stuttgart, in Riga und in Montreal.

2018 war sie an einer Gruppenausstellung im HeK Basel und im Chronus Art Center in Shanghai beteiligt. Derzeit lebt und arbeitet sie in New York. Im Frac Alsace sind drei ihrer medienkünstlerischen Werke zu sehen und zu hören.

[www.zahrapoonawala.org](http://www.zahrapoonawala.org)

*Pour une fraction de seconde, on se croit dans un souk à Marrakech, une station balnéaire en Californie, une ville sous alerte au Japon ou encore un parc d'attractions en France. Déclenché par notre passage, un flot de paroles et de sons voyageant jusqu'à nous, attirant l'attention, appelant à la prière, suscitant le désir ou évoquant un danger. Le système de sonorisation de haut-parleur diffuse des annonces recueillies à l'étranger et localement. Le son entoure alors toute personne qui s'approche. Cette création a été réalisée grâce au soutien de Horizome (résidence Hautepierre 2012), et des Ensembles 2.2, Strasbourg. ([www.zahrapoonawala.org/public-address-system](http://www.zahrapoonawala.org/public-address-system), 2018)*



## Public Address System

(2012-2016)

Dans l'espace extérieur, ce n'est qu'au deuxième regard qu'on aperçoit le haut-parleur. Des communiqués du monde entier diffusés par le haut-parleur arrivent jusqu'aux oreilles des passants. L'artiste confronte ici les auditeurs à des contradictions, des contextes nés du hasard et en fin de compte aussi à leurs associations. Grâce à la documentation dans l'espace d'exposition, on peut saisir d'où viennent les annonces et on devient ainsi soi-même voyageur.

*:: Installation sonore interactive pour l'espace public. Cette création a été réalisée grâce au soutien de Horizome (résidence HautePierre 2012), et des Ensembles 2.2, Strasbourg. La collection de sons et de vidéos de Public Address System sont consultables sur le site internet réalisé en 2009 :*

*<http://agencetopo.qc.ca/pas>*

*:: Photo : © Zahra Poonawala*

Erst auf den zweiten Blick ist der Lautsprecher im Aussenbereich erkennbar. Den Passanten schallen Lautsprecherdurchsagen aus der ganzen Welt entgegen. Die Künstlerin konfrontiert die Zuhörer hier mit Widersprüchlichkeiten, zufällig entstehenden Zusammenhängen und letztlich auch deren eigenen Assoziationen. Anhand der Dokumentation im Ausstellungsraum kann man nachverfolgen, woher die Durchsagen stammen, und wird so selbst zum Reisenden.

*:: Interaktive Klanginstallation für den öffentlichen Raum. Dieses Werk wurde mit der Unterstützung von Horizome (Residenz, HautePierre, 2012) und von Ensemble 2.2, Strasbourg erschaffen. Die Klang- und Videosammlung von Public Address System ist unter der 2009 entstandenen Website*

*<http://agencetopo.qc.ca/pas> zu finden.*

*:: Foto: © Zahra Poonawala*

Zahra Poonawala donne, avec la *Ballade du fou*, une nouvelle opportunité de voyager à la fois à l'intérieur et en compagnie d'un son. L'œuvre se place dans le prolongement de travaux précédents qui, déjà, donnaient à entendre le son non pas comme une surface impénétrable, mais comme un volume à parcourir en mouvement et en écoute. Ces œuvres, comme *Tutti*, reposaient aussi sur un dialogue entre les déplacements du spectateur/auditeur et ceux des objets sonores. Il en résultait une prise de conscience accrue de la plasticité du son, de son caractère vivant. Dans la *Ballade du fou*, les configurations sonores évoluent en fonction de la relation physique entre le spectateur et l'installation. À l'approche du spectateur, un haut-parleur en céramique s'anime et émet un chant, celui d'une soprano, tout en suivant par ses rotations le mouvement du visiteur. La composition de cette ballade a été confiée à Gaëtan Gromer. En s'approchant ou en s'éloignant, le spectateur peut faire évoluer la musique: la soprano est « influencée » par lui, devenant tantôt timide, tantôt habitée, dévoilant une palette de nuances et d'accents régionaux différents. Le lied classique d'origine se révèle sous des facettes insoupçonnées.

([www.zahrapoonawala.org/](http://www.zahrapoonawala.org/)  
*ballade\_du\_fou*, 2018)



## BALLADE DU FOU (2016)

Dans cette installation sonore interactive, un haut-parleur « communique » avec les visiteurs de l'exposition : une voix de soprano interprète des chants et récite des textes qui varient selon l'endroit où se trouve l'auditeur, son mouvement et sa position. Ce faisant, le haut-parleur paraît prendre corps quand il réagit aux visiteurs, en chuchotant tout bas ou en parlant énergiquement.

:: *Conception:* Zahra Poonawala

*Composition:* Gaëtan Gromer

*Soprano:* Juliette de Massy

*Enregistrement studio:*

Benjamin Moreau

*Poèmes:* Feliz Molina

*Adaptation poèmes:*

Zahra Poonawala

*Informatique et détection:*

David Lemaréchal

*Robotique et construction:*

Jean-Marc Delannoy

*Informatique musicale:*

Gaëtan Gromer

*Encadrement céramique:*

Solène Dumas et Artelineha

*Avec le soutien de la Drac Grand Est et de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.*

:: *Photo :* © Zahra Poonawala

In der interaktiven Klanginstallation „kommuniziert“ ein Lautsprecher mit den Ausstellungsbesuchern: Eine Sopranstimme trägt Lieder und Texte vor, die je nach Standort, Bewegung und Körperhaltung der Zuhörer variieren. Dabei bekommt der Lautsprecher selbst etwas Wesenhaftes, wenn er leise wispernd oder energisch sprechend auf sie reagiert.

:: *Konzept:* Zahra Poonawala

*Komposition:* Gaëtan Gromer

*Sopran:* Juliette de Massy

*Studioaufnahme:*

Benjamin Moreau

*Gedichte:* Feliz Molina

*Bearbeitung der Gedichte:*

Zahra Poonawala

*Informatik und Bewegungserkennung:*

David Lemaréchal

*Robotertechnik und Konstruktion:*

Jean-Marc Delannoy

*Musik-informatik:*

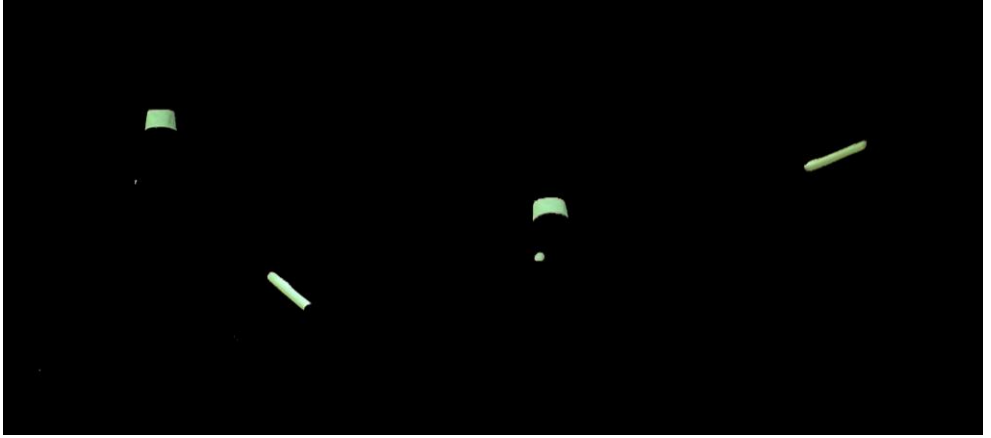
Gaëtan Gromer

*Keramikeinrahmung:*

Solène Dumas und Artelineha

*Mit der Unterstützung der Drac Grand Est und von Pro Helvetia, Schweizer Kulturstiftung*

:: *Foto:* © Zahra Poonawala



*Elle interroge la naissance de l'harmonie, cette étincelle qui fait qu'un son devient l'objet d'une expérience spatiale, avec sa densité, sa présence, ou son absence. (...)*

*Réalisée avec les musiciens du Stuttgarter Kammerorchester lors d'une résidence de Zahra Poonawala, Constellations vient prolonger l'expérimentation que l'artiste avait déjà entreprise auparavant en filmant seulement les mains des musiciens en action. Ici, la composition de Bernhard*

*Lang « Felder - Im Vorübergehen » (1993/2008), sublimée par l'intervention de Zahra Poonawala, instaure une dramaturgie haletante et empreinte de poésie. Les interactions sonores et visuelles, et les variations d'intensité qui en découlent, génèrent une structure spatiale et une temporalité singulière dans laquelle le son semble s'incarner, jusqu'à ce que tout se fige à nouveau, laissant alors place au silence. (Anne-Sophie Miclo, Août 2016)*



## CONSTELLATIONS (2016)

On entend de la musique, pourtant on ne voit pas les interprètes, mais des points lumineux dansant sur la toile, créés par des marquages lumineux qui avaient été fixés sur les musiciens et leurs instruments. Les notes de lumière incarnent les sons et créent, dans leur jeu complexe, l'espace orchestral.

*:: Vidéo HD, 12 minutes. Projet réalisé pendant la résidence de Zahra Poonawala en 2015/2016 à Stuttgart (Kunststiftung Baden-Württemberg), dans le cadre du programme d'échanges destiné à des artistes plasticiens entre le Land du Bade-Wurtemberg et la DRAC Alsace, organisé par l'Institut français de Stuttgart et le CEEAC Strasbourg. Tournage, Technique de tracking: Michi Meier*

*Montages audio et vidéo:*

*Zahra Poonawala*

*Composition: Bernhard Lang*

*Enregistrement: Claudia Heupel*

*Chef d'orchestre: Christof M Löser,  
Stuttgarter Kammer Orchester*

*Remerciements: Verlag Zeitvertrieb Wien Berlin. G. Ricordi & Co. Bühnen- und Musikverlag GmbH*

*:: Photo : © Zahra Poonawala*

Musik ist zu hören, aber man sieht nicht die Musiker, sondern leuchtende Punkte, die über die Leinwand tanzen - erzeugt durch Leuchtmarkierungen, die an den Musikern und ihren Instrumenten angebracht waren. Die Licht-Notationen verkörpern die Klänge und gestalten in ihrem komplexen Zusammenspiel den orchestralen Raum.

*:: HD-Video, 12 Minuten. Dieses Projekt wurde 2015/2016, während Zahra Poonawalas Residenzzeit in Stuttgart (Kunststiftung Baden-Württemberg) erschaffen, im Rahmen des Austauschprogramms für bildende Künstler zwischen dem Land Baden-Württemberg und der DRAC Alsace, organisiert vom Institut Français de Stuttgart und vom CEEAC Strasbourg.*

*Dreharbeit, Tracking-Technik: Michi Meier*

*Audio- / Videoschnitt: Zahra Poonawala*

*Komposition: Bernhard Lang*

*Tonaufnahme: Claudia Heupel*

*Dirigent: Christof M Löser,  
Stuttgarter Kammer Orchester*

*Dank: Verlag Zeitvertrieb Wien Berlin.*

*G. Ricordi & Co. Bühnen- und Musikverlag GmbH*

*:: Foto: © Zahra Poonawala*



# LUKAS FUCHS

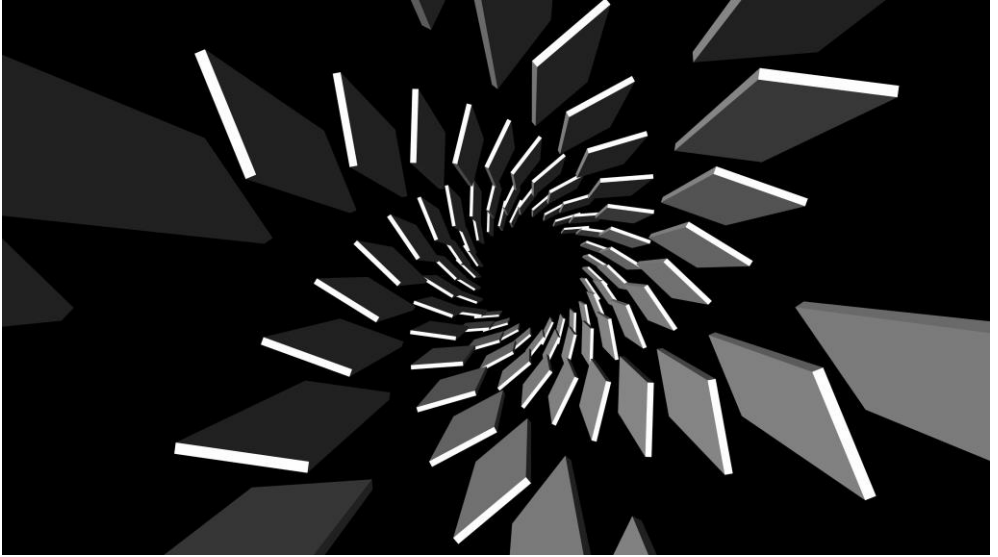
\* USTER / CH, 1990

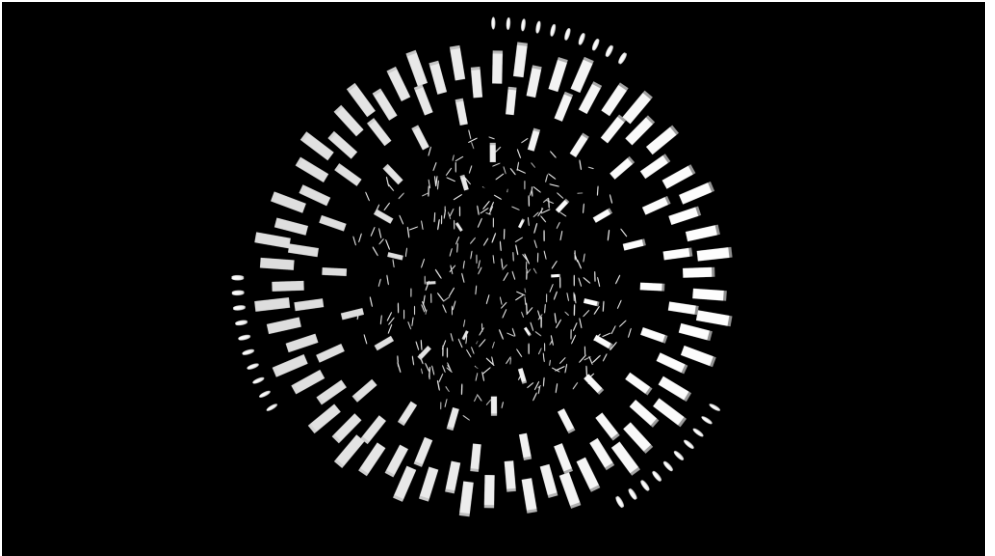
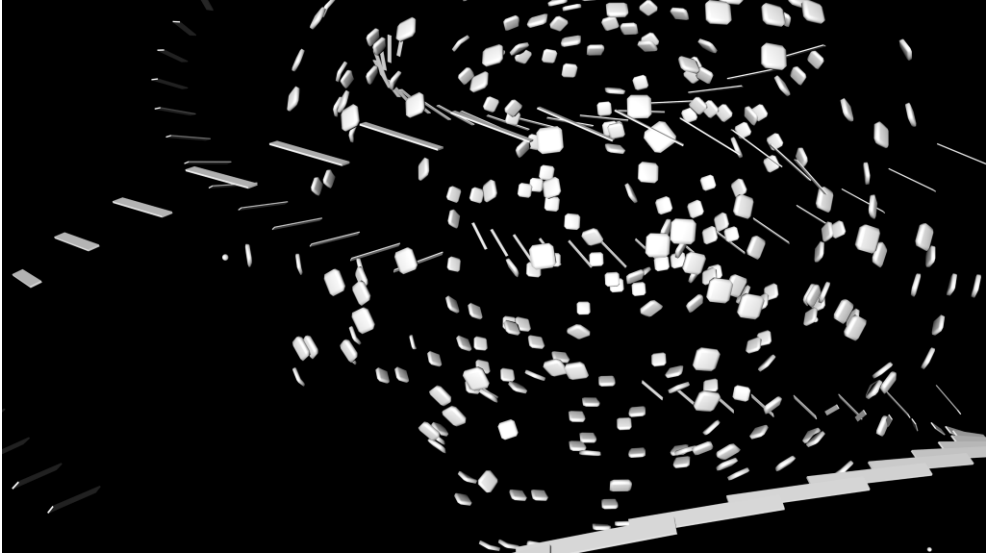
Lukas Fuchs est un artiste et compositeur, qui vit et travaille à Bâle. Depuis 2010, il est actif dans des projets de scène à Fribourg, Bâle, Zurich et au festival de Bad Hersfeld. De 2012 à 2017, il fit des études à la Hochschule für Musik de Bâle et acquit le master d'art en design audio, de composition et de théorie de la musique. Il est engagé au théâtre de Bâle pour la technique audiovisuelle, et travaille avec des metteurs en scène de renommée, participe aux tournées, notamment à Amsterdam, Bilbao ou au Berliner Theatertreffen.

En outre, il travaille en tant qu'artiste, compositeur, designer du son et développeur de logiciel. Lukas Fuchs ne se décida pas pour des études d'art classiques, mais trouva par la musique électronique dans les médias numériques son moyen d'expression artistique privilégié.

Lukas Fuchs ist Künstler und Komponist, er lebt und arbeitet in Basel. Seit 2010 wirkte er bei Bühnenprojekten in Freiburg, Basel, Zürich und bei den Bad Hersfelder Festspielen mit. 2012-2017 studierte er an der Hochschule für Musik in Basel und erwarb den Master of Arts in Audiodesign, Komposition und Musiktheorie. Er ist beim Theater Basel in der Video- und Tontechnik angestellt und arbeitet mit international renommierten Regisseuren zusammen, mit Gastspielen u. a. in Amsterdam, Bilbao und beim Berliner Theatertreffen.

Zudem ist er als freier Künstler, Komponist, Sounddesigner und Software-Entwickler tätig. Lukas Fuchs entschied sich nicht für ein klassisches Kunststudium, sondern fand über die elektronische Musik in den digitalen Medien sein bevorzugtes künstlerisches Ausdrucksmittel.





*L'idée est d'associer l'art vidéo pour sa capacité à unir et fixer les arts visuel et acoustique en un temps d'action donné, et la sculpture ou l'installation sonore pour la liberté qu'elles peuvent avoir. Pour cela, il était avant tout nécessaire de passer d'un film bidimensionnel à une œuvre tridimensionnelle, car une toile bidimensionnelle signifie toujours une délimitation par un cadre, tandis qu'une sphère englobant le spectateur, n'a ni début ni fin.*

*La « Fantasia für Virtuelle Realität » (fantasia pour une réalité virtuelle) dispose trois objets sonores dans un espace virtuel tridimensionnel, au centre duquel le spectateur est placé. Celui-ci peut décider tout à fait librement quel endroit il a envie d'observer et écouter et combien de temps.*

*L'esthétique des trois objets est fondée sur la relation réciproque entre des structures d'apparence organiques d'une part, et des structures mathématiques d'autre part. Ces dernières nous sont connues par la géométrie, la chimie et la physique qui, en définitive, forment le fondement des structures organiques.*

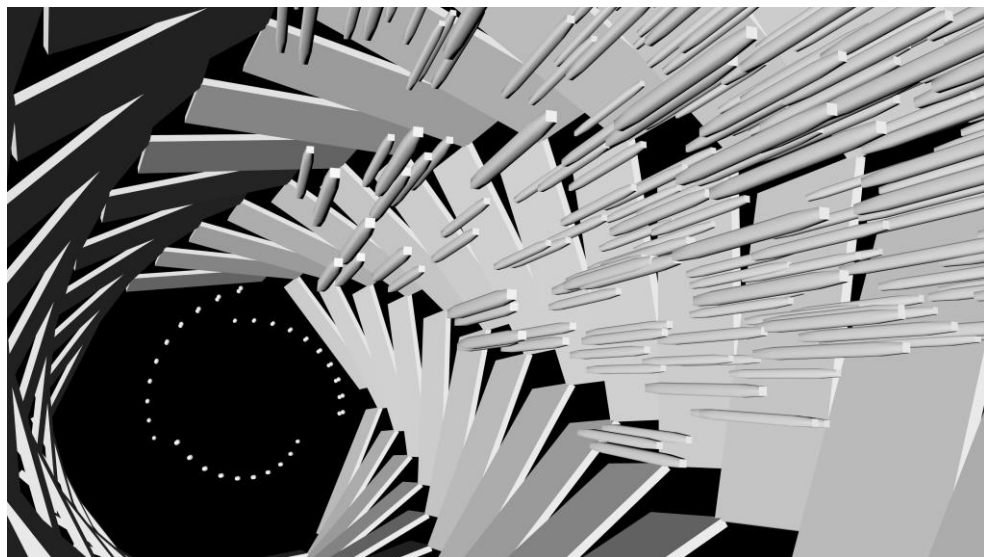
*(Lukas Fuchs, 2017)*

*Die Idee ist, die Möglichkeiten der Videokunst, visuelle und akustische Kunst in einem vorgegebenen zeitlichen Ablauf zu vereinen und zu fixieren, mit der Freiheit von skulpturaler, bzw. klangskulpturaler Kunst zu verknüpfen. Dazu war zunächst notwendig, von einem zweidimensionalen Film zu einem dreidimensionalen Werk überzugehen, denn eine zweidimensionale Leinwand bedeutet immer die Eingrenzung durch einen Rahmen - eine umschliessende Kugel um den Zuschauer herum hingegen hat keinen Anfang und kein Ende.*

*Die „fantasia für Virtuelle Realität“ setzt drei Klangobjekte in einen virtuellen dreidimensionalen Raum, in dessen Zentrum der Zuschauer platziert ist. Dieser kann völlig frei entscheiden, welchem Bereich er nun wie lange zuschauen und zuhören will.*

*Die Ästhetik der drei Objekte orientiert sich an der wechselseitigen Beziehung zwischen organischen, lebendig wirkenden Strukturen einerseits und mathematischen Strukturen andererseits. Letztere kennen wir aus Geometrie, Chemie und Physik, sie bilden im echten Leben die Grundlage für die organischen Strukturen.*

*(Lukas Fuchs, 2017)*



## FANTASIE FÜR VIRTUELLE REALITÄT (2017)

Des lunettes de réalité virtuelle permettent aux visiteurs d'observer à leur aise l'univers sculptural abstrait dans lequel ils se trouvent. Le regard suit les formations dynamiques et géométriques, puis est intuitivement détourné des sons qui se forment en même temps. Ils se densifient en un endroit comme des sculptures sonores, ou s'étalent dans tout l'espace, comme un univers sonore.

*:: Application audiovisuelle en temps réel pour lunettes de réalité virtuelle. 9:00 min. en boucle. Le projet est né à la Hochschule für Musik de Bâle.*

*:: Photos : © Lukas Fuchs*

Eine VR-Brille ermöglicht es den Besuchern, sich in einem abstrakten, skulpturalen Universum frei umzublicken. Der Blick folgt den dynamischen, geometrischen Formationen und wird dabei auch intuitiv von den Klängen gelenkt, die sich synchron bilden, sich als Klangskulptur konzentriert an einem Ort verdichten oder als Klanguniversum über den gesamten Raum ausbreiten.

*:: Audiovisuelle Echtzeitanwendung für VR-Brille. 9:00 min. in Endlosschleife. Das Projekt entstand an der Hochschule für Musik in Basel.*

*:: Fotos: © Lukas Fuchs*

*« Le titre fait partie intégrante de la pièce. »  
« Dans ma sculpture, un geste (une action)  
est souvent nécessaire et suffisant pour  
faire/être sculpture. »*

*(Jean-Marie Krauth, Conversation  
avec Felizitas Diering le 27.04.2018)*



# JEAN-MARIE KRAUTH

\* HAGUENAU, 1944

Jean-Marie Krauth vit et travaille à Strasbourg. Il n'est pas seulement l'un des artistes les plus connus de l'art contemporain du Rhin supérieur, mais a également fait de nombreuses expositions nationales et internationales.

On peut trouver nombreuses de ses œuvres dans des collections publiques dans toute la France. À Strasbourg, il était professeur de 1973 à 2004 à l'ESAD, École supérieure des arts décoratifs, et en a été le directeur de 1988 à 1992 (aujourd'hui HÉAR, Haute école des arts du Rhin). Dans les années 60, il y a lui-même fait ses études et y a posé les jalons de son travail artistique. Il a ensuite séjourné à Venise, Munich et de nombreuses fois en Inde.

Si l'acier fut son matériau de prédilection à ses débuts, il travailla par la suite avec le bronze, le plomb, la brique, le verre ou encore la craie, mais aussi avec des néons, des mots ou des jouets. Bon nombre de ses œuvres peuvent être adaptées au contexte spatial de l'exposition. Fin 2005, il prend ses distances du milieu de l'art et réalise essentiellement des livres d'artiste à partir de ses rencontres lors de ses nombreux voyages.

Jean-Marie Krauth lebt und arbeitet in Strasbourg. Er ist nicht nur einer der bekanntesten Künstler der zeitgenössischen Kunst am Oberrhein, sondern hatte zahlreiche nationale und internationale Ausstellungen.

Viele seiner Werke sind in öffentlichen Sammlungen in ganz Frankreich zu finden. In Strasbourg hatte er 1973-2004 eine Professur an der ESAD, École supérieure des arts décoratifs, inne und war 1988-1992 deren Direktor (heute HÉAR, Haute école des arts du Rhin). In den sechziger Jahren hatte er dort selbst studiert und den Grundstein für sein künstlerisches Schaffen gelegt. Es folgten Aufenthalte in Venedig, in München und viele in Indien.

War zunächst Stahl das Material seiner Wahl, arbeitete er danach auch mit Bronze, Blei, Backstein, Glas oder Kreide, oder gar mit Neonlampen, Wörtern oder Spielzeugen. Viele seiner Werke können an die räumlichen Gegebenheiten der jeweiligen Ausstellung angepasst werden. Ende 2005 nahm er Abstand von der Kunstszene und erstellt seitdem vor allem Künstlerbücher im Zusammenhang mit Begegnungen auf seinen zahlreichen Reisen.

Rapport gravité/forme est une sculpture murale. Elle est composée de 4 ensembles distincts, prenant en compte le poids (gravité) et la forme des éléments qui la constituent. C'est la forme et la gravité de chaque élément qui déterminent l'emplacement pour l'accrochage et la forme (le tracé) de l'ensemble.

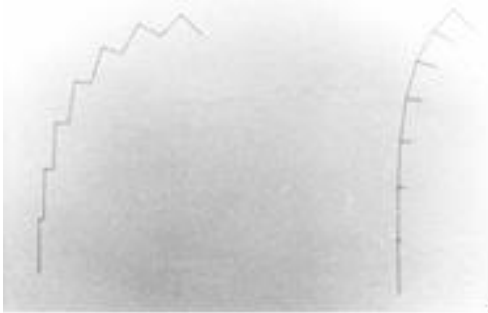
Chaque ensemble comporte 7 éléments en fil d'acier inoxydable, de 35 cm de longueur, de diamètre 1,6 mm, pliés à angle droit selon les rapports suivants :

1/13 - 2/12 - 3/11 - 4/10  
- 5/9 - 6/8 - 7/7

« C'est une œuvre entre le dessin et la sculpture, c'est le poids, la gravité qui définit le dessin. La gravité de la pièce donne la forme. »

« Chaque élément de la pièce est indépendant et trouve sa place avec le poids, la gravité. J'accroche un premier élément, il se met en place, se stabilise. Dès lors je prends le second élément de la pièce et je cherche à l'accrocher de sorte que, toujours avec le poids et la gravité, le premier et le second élément de la pièce se touchent : se crée un dessin, issu de, la gravité, du poids, de chaque élément. »

(Jean-Marie Krauth, 2018)



## RAPPORT GRAVITÉ/FORME (1979/80)

Chacune des quatre parties est constituée des mêmes sept éléments: des fils d'acier toujours de même longueur, pliés selon un principe de rapports progressifs. Des différents éléments naît une forme globale qui se décline en quatre variations sur la surface du mur - en une géométrie stricte tributaire de la gravité de chaque élément et néanmoins en analogie à la diversité naturelle des formes.

*:: Installation, 4 ensembles de 7 éléments. Fil d'acier inoxydable - épingles, Dimensions variables. Don de l'artiste en 2014.*

*MAMCS Inv. : 55.2014.9.3*

*:: © Jean-Marie Krauth | Crédit photographique : Service photographique interne des musées de la Ville de Strasbourg/Musée d'art moderne et contemporain de la Ville de Strasbourg*

Jedes der vier Teile besteht aus den sieben gleichen Elementen: Stahldraht von stets gleicher Länge, nach einem fortschreitenden Verhältnis abgewinkelt. Aus den einzelnen Elementen erwächst eine Gesamtform, die sich in vier Variationen über die Wandfläche ausbreitet - in strenger, von der Schwerkraft jedes Elements abhängiger Geometrie, und dabei doch wie in einer Analogie zur natürlichen Formenvielfalt.

*:: Installation, 4 Einheiten aus 7 Elementen. Rostfreier Stahldraht - Stecknadeln. Spende des Künstlers 2014. MAMCS Inv.: 55.2014.9.3*

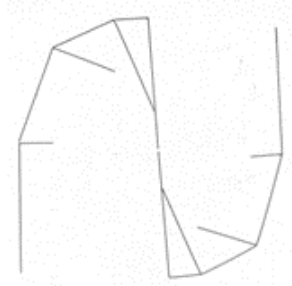
*:: © Jean-Marie Krauth | Foto: Service photographique interne des musées de la Ville de Strasbourg/Musée d'art moderne et contemporain de la Ville de Strasbourg*

*Cette sculpture murale est composée de deux parties présentées en symétrie inversée. La partie de gauche est composée de 4 éléments distincts, en fil de fer de diamètre 4 mm d'une longueur de 800 mm chaque, coudés à angle droit dans un rapport 1/4 - 2/3 - 3/2 - 4/1.*

*La forme de cet ensemble (moitié gauche) de la sculpture est la résultante de la forme, du poids (gravité) et du mode d'accrochage de chacun des quatre éléments qui la constituent.*

*Soudés entre eux, n'ayant plus aucun rapport direct avec la forme, le poids et la gravité, les quatre éléments de la partie droite ne sont que l'image miroir inversée de la partie gauche.*

*« Le premier côté de cette pièce fonctionne avec la gravité, le second côté est la copie exacte du premier côté mais, soudé et accroché à l'inverse du premier côté. (...) C'est exactement la même forme, un côté répond à la pesanteur et le poids de la pièce donne la forme. L'autre côté, n'est qu'une représentation. C'est comme être (le poids, le côté physique) et paraître, juste paraître. »  
(Jean-Marie Krauth, 2018)*



## SYMÉTRIE INVERSÉE - RAPPORT GRAVITÉ/FORME (1980)

Sculpture murale composée de deux ensembles de quatre éléments présentés en symétrie inversée. La forme des quatre éléments de gauche, fixés individuellement au mur à l'aide d'épingles, est dépendante de la gravité de chaque élément. L'ensemble des quatre éléments de droite, solidarisés par brasure, est la reproduction inversée des éléments de gauche. Cette sculpture murale sonde la frontière entre la forme organique et la construction mathématique, le rapport entre la forme organique et sa représentation, entre l'« être » et le « paraître ».

:: Installation, Fil d'acier - épingles,  
Don de l'artiste en 2014.

MAMCS Inv. : 55.2014.9.5

:: © Jean-Marie Krauth. Crédit photographique :  
Service photographique interne des musées de  
la Ville de Strasbourg/Musée d'art moderne et  
contemporain de la Ville de Strasbourg

Diese Wandskulptur besteht aus zwei Gruppen von jeweils vier Elementen, die spiegelverkehrt gezeigt werden. Die Form der vier mit Stecknadeln einzeln an der Wand befestigten Elemente hängt von der Schwerkraft jedes Elements ab. Die Gruppe der vier zusammengelöteten Elemente rechts ist die spiegelverkehrte Abbildung der linken Elemente. Diese Wandskulptur erforscht die Grenze zwischen der organischen Form und der mathematischen Konstruktion, die Beziehung zwischen der organischen Form und ihrer Darstellung, zwischen dem „Sein“ und dem „Scheinen“.

:: Installation, Stahldraht - Stecknadeln,  
Spende des Künstlers 2014.

MAMCS Inv. : 55.2014.9.5

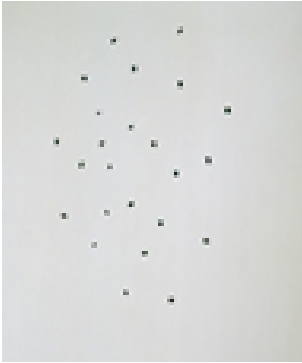
:: © Jean-Marie Krauth. Foto: Service  
photographique interne des musées de la  
Ville de Strasbourg/Musée d'art moderne et  
contemporain de la Ville de Strasbourg

« Cette œuvre avait été créée au début des années quatre-vingt. (...) J'ai commencé à utiliser le plomb pour mouler des figurines. Trouvant intéressantes les petites plaques résiduelles qui tombaient à côté du moule, ces plaques de plomb sont devenues des éléments de sculpture. Plaques utilisées tel quel, où gravées avec des mots, mots qui par la suite furent coulés en plomb. Mot/sculpture, sculpture/mot. Écrire avec du plomb. (...) Ce qui m'intéressait, c'est du langage (mots) matérialisé en sculpture. C'est un peu comme les idéogrammes chinois. C'est à dire, donner un corps matériel au mot. Une sculpture murale, figurative à partir du nom qu'elle évoque. »

« A l'installation originale à la galerie Bama à Paris, cette œuvre était présente en dialogue avec *Lieu pour un arc-en-ciel*, une installation des plaques de plomb avec les noms des couleurs de l'arc-en-ciel gravés dessus, dialoguant avec un caisson lumineux. (...) De l'autre côté il y avait la *Constellation Désir* avec le ventilateur. »

« D'un côté de l'exposition, c'était l'histoire de la lumière, de l'autre côté, l'histoire du vent, cette œuvre jouant avec le souffle. »

(Jean-Marie Krauth, 2018)



## CONSTELLATION DÉSIR (1987)

Un essaim de plaquettes de plomb s'est posée sur le mur, comme provisoirement, tandis que les spectateurs sentent une légère brise. Quiconque regarde de plus près, découvre sur une plaquette un mot bref, il raconte l'intention cachée de cet essaim, et reste néanmoins énigmatique : Désir. Vont-ils aussitôt s'envoler ? Vers quelle contrée ?

*:: Installation, 24 plaques de plomb et ventilateur. Achat à la Galerie BAMA-Robelin en 1987.*

*Frac Alsace Inv. : 87-006*

*:: © Jean-Marie Krauth*

*Photo : Klaus Stöber, Détail*

Ein Schwarm von Bleiplättchen hat sich auf der Wand niedergelassen, wie provisorisch, die Betrachter spüren einen leichten Wind. Wer genau hinsieht, entdeckt auf einem der Plättchen ein kurzes Wort: Es erzählt von der verborgenen Intention dieses Schwarms, und bleibt doch rätselhaft: Désir. Fliegen sie gleich wieder weg? Wohin?

*:: Installation, 24 Bleiplättchen und Ventilator. Zukauf aus der Galerie BAMA-Robelin 1987.*

*Frac Alsace Inv.: 87-006*

*:: © Jean-Marie Krauth*

*Foto: Klaus Stöber, Detail*





# ON VOUS ATTEND

16 juin - 26 août

Ouverture de l'exposition  
du mercredi au dimanche  
de 14h à 18h,  
nocturne le jeudi jusqu'à 20h  
(ouverte les jours fériés)  
entrée libre

Visites guidées  
gratuites sur rendez-vous,  
tous les jours sauf lundi

Rendez-vous gratuits, sur inscription :  
servicedespublics@culture-alsace.org  
+ 33 (0)3 88 58 87 55

pour le vernissage  
vendredi 15 juin à 18h30  
suivi d'une visite guidée

durant l'exposition  
nouveau!  
tous les jeudis  
Nocturne jusqu'à 20h  
et visite commentée à 18h30

mercredi 20 juin de 14h30 à 16h30  
Atelier enfants (7-11 ans)  
« Les apparences sont trompeuses »  
autour de la création d'un objet qui  
étonne les sens

jeudi 21 juin de 18h à 20h  
fête de la musique  
Jam Session transfrontalière  
sur le parvis du FRAC  
Annulé en cas de mauvais temps  
programmation en cours (Cosmic Mints,  
Freiburg, psychedelic Fuzz & Roll)

samedi 30 juin de 10h à 18h  
Atelier adultes avec Frédéric Pagace

mercredi 18 juillet de 11h30 à 14h30  
Pique-nique champêtre et atelier créatif  
au cœur des vignes du « Clos du frac »,  
jardin d'artiste de Nicolas Boulard

dimanche 26 août

de 14h30 à 17h30  
Atelier familles « Poésie illustrée »  
avec Sherley Freudenreich  
pour la création d'un livre rouleau  
collectif

à 18h  
Apéro-time : visites commentées  
en français et en allemand par les  
commissaires de l'exposition,  
suivies d'un apéritif sur les Berges de l'Ill

## COMMISSAIRES



Photo : Veit Mette

### DR HEIKE PIEHLER

co-commissaire de l'exposition (D)

La co-commissaire d'exposition (née en 1965 à Karlsruhe / D) a fait des études d'histoire de l'art à la Albert-Ludwigs-Universität Freiburg et à la Christian-Albrechts-Universität à Kiel, avant d'obtenir son doctorat en histoire de l'art. Elle a écrit sa thèse sur les débuts de l'art numérique. Depuis 2015, elle est active en tant qu'historienne d'art, et responsable culturelle indépendante. Elle est commissaire de nombreuses manifestations et expositions d'art contemporain, notamment en art numérique dans le contexte de la recherche interdisciplinaire.

:: [www.heike-piehler.de](http://www.heike-piehler.de)

2011-2014 Directrice du €-Werk Freiburg

2003-2011 Directrice de la programmation et membre du comité directeur du centre d'esthétique de l'Université de Bielefeld

2000-2003 Directrice du service du travail public et médiatique à la chambre d'architecture et d'ingénierie du Schleswig-Holstein

1995-1999 collaboration au service culturel et au service de la formation scolaire au Ministère de l'Éducation, des sciences, de la recherche et de la culture du Land Schleswig-Holstein



Photo : Vincent Muller

## FELIZITAS DIERING

directrice du FRAC Alsace  
depuis septembre 2017

Née en 1982 à Chemnitz (Allemagne), Felizitas Diering est diplômée en histoire de l'art et en littérature de l'Université Albert-Ludwig de Fribourg-en-Brisgau en 2009. Elle a vécu en Italie, Espagne et République Tchèque et elle a travaillé dans une grande variété de domaines (art et langues, enseignement, tourisme).

Son projet artistique « Natures » pour le FRAC Alsace touche les thèmes de l'intérieur et l'extérieur (l'environnement, le corps, l'architecture), le rapport nature-culture et favorise une approche interdisciplinaire (anthropologie, sciences naturelles, économie) et transversale.

Pour l'Art Center Basel, elle était en charge des projets « Gauguin and Polynesia : An Elusive Paradise » à Ny Carlsberg Glyptotek Copenhague et Seattle Art Museum et « Museums in the 21st Century: Concepts, Projects, Buildings ». En tant que directrice de la REGIONALE, plateforme et projet d'exposition annuel d'art contemporain de la Région Rhin Supérieur (CH / D/ FR) de 2011 à 2017, elle a coordonné la coopération des 19 institutions et espaces d'exposition à Bale, Fribourg et Strasbourg. Dans son travail de commissaire indépendante à Kunsthauus L6 et Kunstverein Freiburg, elle s'intéressait à des sujets comme le temps et la présence de l'absence.

## À VOIR AUSSI AU FRAC ALSACE...



### CLOS DU FRAC

Jardin d'artiste de Nicolas Boulard  
(2010-2020) :: Photo : David Betzinger

L'œuvre de Nicolas Boulard se construit à la frontière de l'art et de la viticulture, ou encore de la gastronomie. Au Frac, il a eu pour ambition de donner naissance à l'unique parcelle de vignoble bordelais élevé en biodynamie en Alsace.

Fondée en 1924 par le philosophe Rudolf Steiner, la culture biodynamique est une approche globale qui travaille sur la valorisation du sol et de la plante dans leur environnement naturel et dont l'Alsace revendique l'excellence.

Les vignes plantées en trois parcelles sont des cépages identiques à ceux du Château Mouton Rothschild à Pauillac, c'est-à-dire un vin qui est devenu une référence à la fois de qualité et culturelle de niveau mondial : Cabernet-Sauvignon,

Cabernet-Franc, Merlot, Petit-Verdot. Ce caractère de culture hybride témoigne de la dimension artistique et expérimentale du travail de Nicolas Boulard. Au-delà de cette marque artistique, le geste de transposition d'un vignoble d'une région à une autre fait écho à toute l'histoire du vin et de la culture vinicole, faite de déplacements et de voyages de cépages.

Le jardin vit au rythme des saisons. Le calendrier annuel d'entretien est l'opportunité de créer des moments de convivialité autour d'événements programmés par le Frac, de collaborations à caractère pédagogique, d'invitations publiques à participer à la vie du jardin (la première fête des vendanges a eu lieu en 2012).



## WVZ 284

Sculpture monumentale  
d'Elmar Trenkwalder (2015)  
:: Photo : David Betzinger

En 2010, d'abord pour une étude, puis en 2013 pour la phase de réalisation, le frac Alsace a passé commande à l'artiste Elmar Trenkwalder d'une sculpture monumentale pour l'entrée du jardin de Nicolas Boulard, Clos du frac. WVZ 284 prolonge ainsi la tradition d'ornez l'accès d'un domaine viticole par un portail sans grille ni clôture.

Formidable défi artistique et technique, WVZ 284, d'une hauteur de cinq mètres, est entièrement réalisée en céramique. Elle est la plus monumentale des œuvres d'Elmar Trenkwalder et la première à avoir été conçue pour l'extérieur. Elle est composée de 31 éléments modelés et cuits jusqu'à une

température de 1200°, ce qui lui confère une dureté comparable à celle de la pierre. Les éléments sont assemblés les uns avec les autres sur une structure métallique interne.

La réalisation a bénéficié pour partie des savoir-faire techniques de la Manufacture nationale de Sèvres, où l'artiste a été accueilli en résidence.

Cette commande relève de l'initiative des instances de gouvernance de l'Agence culturelle / Frac Alsace, soutenues par la Région Alsace et la DRAC Alsace / Ministère de la Culture et de la Communication, avec un soutien particulier de la Ville de Sélestat.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Fonds régional

### d'art contemporain

Agence culturelle Grand Est

1 route de Marckolsheim

BP 90025

F-67601 Sélestat Cedex

tél. : + 33 (0)3 88 58 87 55

frac@culture-alsace.org

www.frac.culture-alsace.org

## Ouverture de l'exposition

du 16 juin au 26 août 2018,

du mercredi au dimanche

de 14h à 18h,

nocturne le jeudi jusqu'à 20h

(ouverte les jours fériés)

entrée libre

## Accueil des groupes

tous les jours sauf lundi, sur rendez-vous

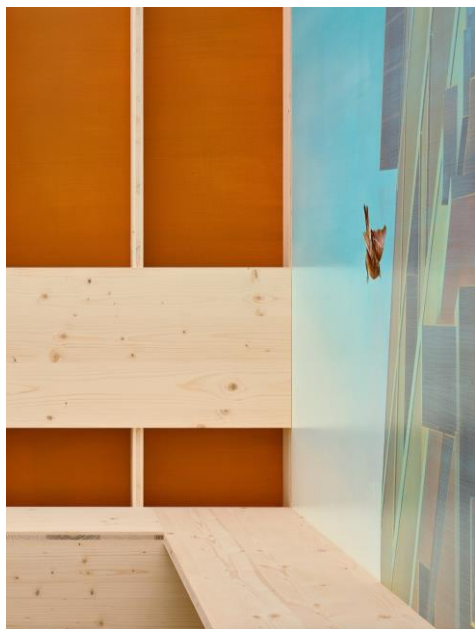
## Visites guidées

gratuites sur rendez-vous

## Accès

- de Strasbourg : par la RN 83, puis autoroute sortie Sélestat.
- de Mulhouse et Colmar : par la RN 83, puis autoroute sortie Sélestat.
- de Marckolsheim : par la RD 424, direction Sélestat.
- à Sélestat, suivre le fléchage « Berges de l'Ill ».
- trains au départ de Strasbourg (20 min), Mulhouse (30 min) et Colmar (10 min).

## À SUIVRE EN 2018



### « HOUSE FOR A PAINTING » Inessa Hansch + Susanne Kühn

Du 23 septembre au 31 janvier 2019

Vernissage :

samedi 22 septembre à 16h

Inessa Hansch, architecte à Paris, et Susanne Kühn, peintre à Fribourg (DE) réalisent en commun des œuvres associant peinture et construction tridimensionnelle. Leur travail sur l'espace et sa représentation interroge l'idée d'intérieur et d'extérieur. C'est la première exposition institutionnelle qui présente la coopération de ces deux artistes de différents disciplines et pays. Une rencontre interdisciplinaire et transfrontalière en dialogue avec l'architecture du Frac Alsace.

:: @ Inessa Hansch, Susanne Kühn,  
*BANK (2015) | Photo : Bernhard Strauss, détail*

